

Fiche cours n° 1**INTRODUCTION : FORMES DE CONFLITS ET TENTATIVES DE PAIX DANS LE MONDE ACTUEL**

Un **conflit** est une lutte ouverte entre au moins deux acteurs pouvant prendre des formes variées. Pour ce thème, il faut entendre **conflit armé**, donc **guerre** (= rapport conflictuel qui se règle par une lutte armée). Celle-ci s'oppose à la **paix** qui est à la fois un état, l'absence de guerre, et un idéal -l'aspiration à vivre dans un monde de concorde (théorisé par E. Kant dans son essai *Vers la paix perpétuelle* en 1795). Cependant, ces notions ne reflètent pas l'état du monde actuel qui connaît peu de guerres classiques mais aussi peu d'endroits en paix. C'est pourquoi on a introduit la notion de **conflictualité** pour parler de la situation intermédiaire entre paix et guerre ouverte, se manifestant par des violences collectives de natures diverses.

⇒ **Problématique de l'introduction : en fonction de leurs formes et des tentatives de paix, comment peut-on catégoriser les conflits du monde actuel ?**

I / Panorama des conflits contemporains : la grande pluralité du phénomène guerrier.**A. Localisation.**

Quelques « points chauds » se détachent en Afrique subsaharienne et au Moyen-Orient : c'est « **l'arc de crises** ». Les autres conflits armés se répartissent entre l'Asie, l'Amérique latine et les marges de l'Europe.

1. Au Moyen-Orient : plusieurs points chauds.

-Afghanistan : la guerre a duré de 2001 à 2021, opposant la coalition occidentale aux islamistes (Talibans, Al-Qaïda) : c'est un exemple de **guerre asymétrique** opposant une coalition d'Etats à des groupes armés.
 -Syrie : ce pays touché par l'un des printemps arabes en 2010-2011 a sombré dans une guerre civile qui a fait plusieurs centaines de milliers de victimes, et qui s'est internationalisée du fait du développement sur son sol de l'Etat islamique et de la volonté russe de garder sa sphère d'influence : c'est une **guerre intraétatique**.
 -Le conflit entre Israël et Palestiniens qui dure depuis 1948 connaît des alternances de « calme » et de flambées de violences, avec parfois des conflits armés ouverts comme l'attaque d'Israël par le Hamas en octobre 2023 et la riposte contre Gaza. C'est une **guerre interétatique et asymétrique** (voir OTC).

2. L'Afrique subsaharienne reste la principale zone de guerre dans le monde.

-Tous les pays d'Afrique du Nord-Est sont en guerre : Ethiopie, Somalie, Soudan, Soudan du Sud. Il s'agit de guerres civiles, comme celle qui oppose en Ethiopie le gouvernement aux rebelles de la province du Tigré.
 -L'autre région conflictuelle est l'Afrique équatoriale, où là encore les guerres civiles sont très mortifères, comme celle qui a lieu au Congo dans la province du Nord-Kivu entre l'Etat et les rebelles du M23. Elle a fait 3 millions de morts et 1 million de déplacés.

B. Analyse de ce panorama.

-On peut souligner l'absence de grand conflit type guerre mondiale, ainsi que le faible nombre de **conflits interétatiques**. En effet, les conflits autour des questions de frontières restent peu nombreux. On peut citer aujourd'hui le conflit du Cachemire entre Inde et Pakistan et le conflit russo-ukrainien qui, depuis début 2022, a pris la forme d'une guerre « classique ». Cet exemple mis à part, les guerres entre armées régulières font souvent peu de victimes, principalement des militaires. Il existe d'autres conflits interétatiques (une vingtaine en tout), en partie inactifs (sans conflit armé direct) comme entre les deux Corées depuis 1950.

-La guerre interétatique semble donc s'effacer au profit des **conflits intraétatiques** et de conflits de moins forte intensité, d'où l'expression « **nouvelles conflictualités** ». En effet, les guerres civiles se multiplient depuis la fin de la guerre froide qui a fait proliférer les pouvoirs faibles et accentué la crise d'États-nations instables, déjà affaiblis par la mondialisation et par la résurgence de nationalismes. On a le plus souvent des **conflits asymétriques** opposant des acteurs conventionnels et non conventionnels qui ont recours au terrorisme, à la cyber-guerre... Ces nouvelles conflictualités ont renouvelé les questionnements sur l'étude des guerres et des conflits, notamment par la complexité à définir une situation de paix et par conséquent une situation de guerre.

II / Typologie des conflits : nature, acteurs et modes de résolution.**1. En fonction de leur nature.**

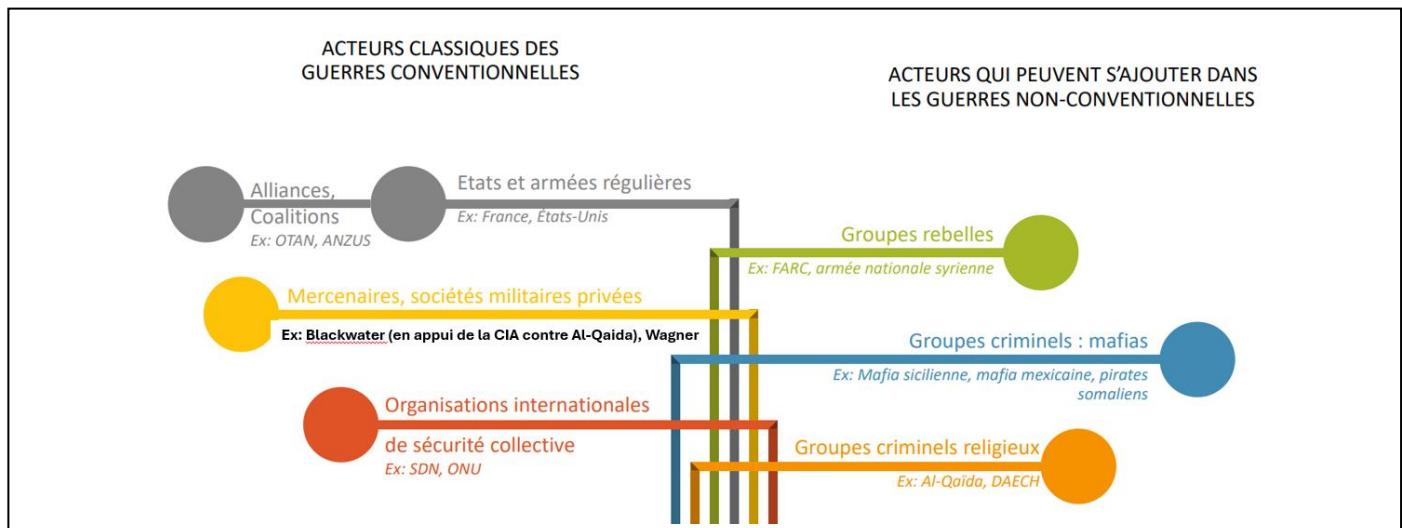
T2- FAIRE LA GUERRE, FAIRE LA PAIX : FORMES DE CONFLITS ET MODES DE RESOLUTION

TYPE DE CONFLITS	ACTEURS	EXEMPLES
Guerre interétatique	État ou coalition d'États VS État ou coalition d'États	Guerre russo-ukrainienne (depuis 2014)
Guerre intra-étatique (ou civile)	État VS Acteurs non conventionnels contestant l'autorité de l'État	Insurrection dans le nord du Tchad (depuis 2016)
	Acteurs non conventionnels (parfois soutenus par des États) VS acteurs non conventionnels (parfois soutenus par des États)	Guerre entre narcotrafiquants (cartels) au Mexique
Guerre asymétrique (pouvant être intra-, inter- ou transnationale)	État ou coalition d'États VS État beaucoup plus faible militairement et/ ou acteurs non conventionnels	Guerre d'Afghanistan (2001-2021)
	États VS acteurs non conventionnels (parfois soutenus par des États)	Vague d'attentats terroristes de 2015 en France / Hamas VS Israël

Les guerres « **conventionnelles** » sont des **guerres interétatiques** : deux Etats (ou plus) s'affrontent. Le XXe siècle a vu apparaître des guerres mondiales, liées à la mondialisation. Il existe aussi des **guerres intra-étatiques**, ou **guerres civiles**, qui ne concernent qu'un Etat au sein duquel des groupes opposés s'affrontent. Aujourd'hui, de plus en plus de guerres civiles s'internationalisent, les différents acteurs recevant l'aide d'Etats étrangers. Apparaissent donc d'autres formes de conflits non conventionnels qui ont une ampleur mondiale en ce qui concerne leurs auteurs comme leurs victimes, bien qu'il ne s'agisse pas de conflits interétatiques : c'est le cas des **cyberguerres** ou encore du **terrorisme djihadiste** depuis le début des années 1990-2000. Ces conflits sont **plus transnationaux** puisque des acteurs des deux « camps » peuvent se trouver dans le même pays et alliés à d'autres acteurs étrangers.

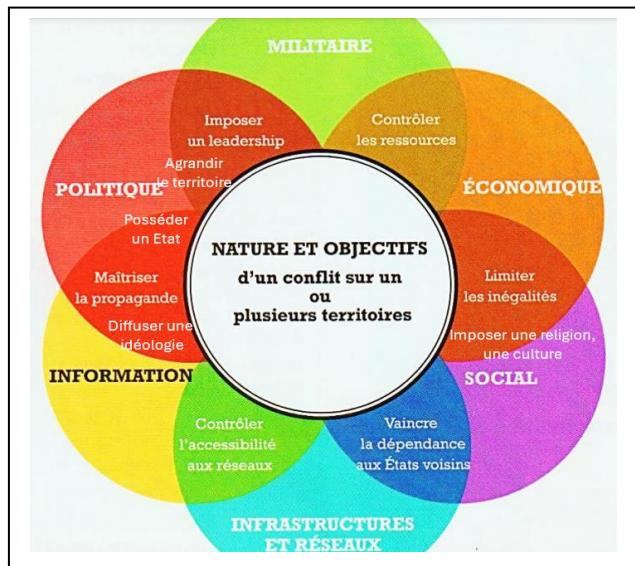
2. En fonction de leurs acteurs.

En effet, les conflits mettent en jeu une grande diversité d'acteurs :



3. En fonction de leurs enjeux.

Cependant, une guerre éclate souvent pour plusieurs motifs, que ce soit dans les conflits interétatiques ou intra-étatiques.



4. En fonction de leurs modes de résolution.

De la diversité des types de conflits armés et de leurs acteurs découle la diversité des modes de résolution. On distingue synthétiquement la résolution des guerres par :

T2- FAIRE LA GUERRE, FAIRE LA PAIX : FORMES DE CONFLITS ET MODES DE RESOLUTION

- **La victoire militaire** d'un des belligérants (qui impose ses conditions à l'autre).
- **La négociation** (les belligérants estiment le coût de la poursuite de la guerre trop élevé).

Dans ces 2 cas de figure, les belligérants peuvent mettre fin au conflit par :

- **Un armistice** : convention par laquelle les belligérants suspendent les hostilités. L'armistice est conclu non par des dirigeants civils, mais par les chefs militaires suprêmes, et n'a donc pas de conséquences sur l'état de guerre : seules cessent les hostilités, d'où l'utilisation accrue du terme « cessez-le-feu » pour désigner cet accord.
- **Un traité de paix** : accord politique signé entre dirigeants politiques déclarant la fin d'une guerre. Il peut être signé dans le cadre d'une conférence internationale.
- Dans un monde mondialisé où les conflits s'internationalisent beaucoup, le règlement des conflits est de plus en plus multilatéral (décisions prises en commun). **Il s'appuie sur une intervention extérieure** : l'ONU joue un rôle de plus en plus important dans la résolution des conflits (ex : Irak en 1991) ou le maintien de la paix en favorisant la négociation, voire en intervenant avec ses Casques Bleus. Le rôle des alliances régionales reste très important et peut être une alternative à l'ONU (ex : OTAN dans le conflit Yougoslave).

Critique : les limites de cette tentative de typologie des conflits

-La plupart des conflits contemporains ne peuvent pas être classés aussi simplement parce qu'ils sont de natures diverses (notamment les conflits asymétriques) et parce que la multiplication des acteurs internationaux / transnationaux brouille la caractérisation des conflits. On parle donc de plus en plus de **guerres hybrides** (ex : recours aux drones, à la désinformation...).

-Les résolutions de conflits aboutissent rarement à une situation pleinement pacifiée, ce que le politologue norvégien Galtung appelle **la paix positive**. En effet, on a surtout **des paix négatives** mettant fin aux conflits directs, mais pas aux tensions qui perdurent entre les acteurs concernés. Cela explique la fragilité de la paix. A l'inverse, la paix positive nécessite la coopération durable et institutionnalisée entre des États désireux de cohabiter pacifiquement, ce qui n'est pas une évidence.

Conclusion : première définition de la guerre et de ses caractéristiques multiples.

Avant 1945, la classification des conflits était relativement aisée. Depuis la fin de la Guerre froide, si les conflits sont moins nombreux, ils sont de plus en plus complexes. Cette complexité et l'essor de guerres de natures nouvelles avec des caractéristiques multiples donne l'impression que le monde est devenu instable. Cela montre que la guerre repose d'abord sur la façon dont ses acteurs analysent le rapport de forces pour décider d'une logique d'affrontement intense, de guérilla ou de guerre d'usure, ou dans une logique de règlement du conflit, ces éléments pouvant être combinés. Il faut donc souligner le caractère très politique de la guerre et le rôle central à accorder aux acteurs qui agissent en fonction de leurs objectifs, mais aussi du hasard, des circonstances. La guerre est donc inséparable de la diplomatie dont l'un des buts est de gagner la négociation. Des rapports de forces s'y jouent et les compromis qui peuvent en sortir en témoignent.